

# L'APPORT DES NTIC POUR L'APPRENTISSAGE DU LATIN DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET À L'UNIVERSITÉ

**Alain MEURANT**  
**Faculté de Philosophie et Lettres**  
**UCL**

Financé pendant deux ans par le Fonds de Développement Pédagogique de l'Université de Louvain, le serveur pédagogique *Itinera Electronica* <sup>(1)</sup> est développé depuis 1998 par l'ensemble des professeurs de latin de la faculté de Philosophie et Lettres de cette institution <sup>(2)</sup>. Son intention est de mettre à la disposition de ses utilisateurs des outils électroniques susceptibles de les aider à découvrir les rouages de la langue latine ou, selon le niveau de connaissance acquis, à mieux les maîtriser. En fonction de ces objectifs, il a paru bon de segmenter l'entreprise en trois embranchements : le premier consacré à l'enseignement universitaire (où se combinent les phases d'acquisition et de maîtrise exigées des étudiants de cette discipline), le deuxième réservé à l'enseignement secondaire (où ont été bâtis, avec l'aide des enseignants de ce niveau, une vingtaine de parcours pédagogiques richement étoffés), un troisième enfin centré sur l'enseignement à distance et la formation continuée. Seuls les deux premiers seront ici rapidement présentés.

Leur construction et les ramifications qu'elle a progressivement générées ont été conçues en tenant compte de deux constats. Le premier vise l'usage même des NTIC en contexte pédagogique. Après avoir découvert les possibilités offertes par l'ordinateur dans leur environnement professionnel et consenti parfois beaucoup de temps à la maîtrise de la machine, beaucoup d'enseignants s'interrogent encore sur les conditions de son implantation durable dans leur pratique quotidienne : outre le fait de naviguer sur la Toile à la recherche d'une information ou pour y récupérer des données utiles à la gestion d'un questionnaire, comment – pour autant que l'équipement soit en nombre – utiliser pratiquement les NTIC avec un groupe d'une vingtaine d'apprenants ? Par ailleurs, et c'est le deuxième constat, les professeurs du secondaire sont tenus depuis septembre 2001, d'appliquer un nouveau programme de latin centré sur des compétences à évaluer. La deuxième prescrit à l'apprenant de « présenter, par écrit ou oralement, une approche originale de textes latins travaillés en classe ou inconnus, en appuyant chaque articulation de sa démarche tant sur des éléments textuels précis que sur toute information disponible ». Ce libellé enjoint donc au professeur de vérifier l'aptitude de ses élèves à bâtir un commentaire personnel de textes lus ou traduits en classe ; non seulement personnel, mais original aussi. Cette démarche n'est certes pas neuve, elle fait partie de la pratique habituelle des cours de langues anciennes.

---

<sup>(1)</sup> <http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/default.htm>

<sup>(2)</sup> Prof. P.-A. Deproost, L. Isebaert, J. Poucet, A. Léonard et A. Meurant (coordinateur et responsable académique du projet) bien aidés par J. Schumacher, le responsable informatique de la faculté, qui réalise l'architecture informatique du projet *Itinera Electronica*, en produit aussi l'analyse informatique et suggère lui-même de fructueux développements.

On peut néanmoins légitimement s'interroger sur la réelle capacité de l'élève à composer, aux deuxième et troisième degrés (avec des exigences et des prescrits progressifs certes), une lecture *personnelle* et *originale* de textes travaillés au cours. Pour dire les choses sans fard, les commentaires textuels qu'il lui faut rédiger s'inspirent souvent directement de ce qui a été dit, fait, vu ou lu en classe. Peut-on dès lors véritablement parler de lecture *personnelle* et *originale* de textes anciens ? N'est-on pas, même en se montrant très attentif à cet écueil, dans une démarche plus soutenue par la reproduction que par la production ?

Il existe néanmoins des moyens d'échapper à cet enfermement : les *Itinera Electronica* en proposent quelques-uns qui, sans être les seuls sur le marché, offrent l'avantage non négligeable de faire évoluer l'apprenant à son rythme et de lui proposer une formation personnalisée. Quelques exemples permettront de mieux apprécier le profit que peut apporter une judicieuse implantation des NTIC au sein d'un faisceau de séquences d'apprentissage.

L'embranchement universitaire des *Itinera Electronica* accueille le cours que le professeur P.-A. Deproost dispense à ses étudiants sur le poète Horace <sup>(3)</sup>, auteur également travaillé en humanités. Complètement équipées (mise en situation, grammaire, vocabulaire, traduction, commentaires au fil du texte et intégré), les *Odes* de cet auteur peuvent être lues en mettant l'accent sur l'une des facettes de cet imposant dispositif ou sur la combinaison de plusieurs d'entre elles. Mieux même – et c'est une (r)évolution considérable pour l'enseignement du latin, qui gomme ainsi une partie de la distance le séparant des langues vivantes – le texte peut désormais être écouté dans les salles de cours : des fichiers sons font en effet entendre un étudiant de licence récitant le texte latin sous le contrôle avisé du professeur L. Isebaert, spécialiste de l'intonation et de la scansion. Il en va de même pour le cours échafaudé autour du mythe d'Orphée, lui aussi régulièrement abordé en humanités, qui fournit de plus une riche iconographie sur le sujet.

À vrai dire, ces deux segments des *Itinera Electronica* fournissent à l'apprenant des *modèles* qu'on peut l'inviter à transférer sur des domaines nouveaux (conformément au principe des situations-problèmes) tout en modulant la demande (ce qui revient à déployer un faisceau de familles de situations) : fournir une analyse lexicale, grammaticale ou stylistique d'un texte, en réaliser la traduction, collecter les *realia* qui en éclaire le contenu, l'iconographie relative au sujet traité ou un commentaire d'ensemble. Au gré des besoins, toutes ces opérations peuvent être accomplies séparément, se plier à toutes les combinaisons voulues ou faire l'objet d'un travail de plus grande ampleur. Leur gestion sera individuelle ou collective. L'enseignant a ainsi l'opportunité de jouer sur plusieurs registres pour inciter l'apprenant à se construire un véritable (par)cours personnel où seront exploitées, dans un contexte interactif, des aptitudes particulières sur des matières selon un angle d'attaque qui, selon le cas, lui sera imposé ou laissé à son libre choix. Il est même loisible, comme c'est déjà le cas <sup>(4)</sup>, d'intégrer les meilleures réalisations ainsi produites dans les *Itinera Electronica*, ce qui constitue pour les apprenants tout à la fois une gageure et une reconnaissance de la qualité de leur travail.

---

<sup>(3)</sup> [http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/auteurs\\_latins/](http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/auteurs_latins/).

<sup>(4)</sup> [http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/enseignement/auteurs\\_latins/](http://pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/itinera/enseignement/auteurs_latins/).

Il est aussi possible d'étendre cette capacité de production à un domaine bien plus aride : celui de la technique de la langue. Les exemples sélectionnés en guise d'illustrations sont tirés des parcours que des enseignants du secondaire ont construits avec l'aide de l'encadrement de l'Université de Louvain et qu'ils continuent d'enrichir à leur guise de chez eux ou depuis leurs écoles. Le premier entend améliorer la connaissance des temps primitifs. Pour ce faire, un environnement interactif a été imaginé où ont été intégrés les verbes tirés d'un des manuels de vocabulaire latin les plus courants : en classe, le professeur peut concevoir, à l'infini, des séries de 10 exercices lui permettant de contrôler le niveau de maîtrise de ses élèves sur cette matière grammaticale (le résultat du test lui est adressé par courrier électronique). Qui plus est, tous peuvent répéter l'opération autant de fois que nécessaire, sachant que le contrôle final suivra la même procédure. Il est également envisageable de faire construire, en groupes ou individuellement ici encore, une nouvelle grille de temps primitifs à partir de l'auteur ou des textes travaillés au cours, le résultat de cette compilation étant exporté sur la Toile.

Il n'est pas non plus incongru de demander à un apprenant de construire lui-même des batteries d'exercices qui, après correction, peuvent être injectées sur les *Itinera Electronica* à destination de leurs utilisateurs. Voici une des méthodes proposées (et testée, avec des exigences différentes, de la seconde année d'humanités à la première candidature) : demander à l'élève de construire, à partir d'un texte qu'il décortique par exemple, 10 chaînes nominales composées d'un déterminant, d'un adjectif et d'un substantif dont seul le dernier se trouve décliné à un cas choisi par le concepteur, les deux autres éléments devant s'accorder avec lui avant de faire changer de nombre à la séquence ainsi constituée. Une fois terminé, l'exercice est envoyé, par courrier électronique, au professeur qui le corrige et peut renvoyer l'épreuve à l'apprenant autant de fois que nécessaire pour l'obtention d'un résultat correct.

Sur base de ces quelques exemples qui auraient pu être multipliés (citons seulement une palette d'outils lexicographiques permettant d'interroger, à partir d'une donnée textuelle bien précise, l'ensemble de l'œuvre d'un auteur, la possibilité de télécharger des logiciels d'exercices utilisables hors-ligne ou des procédures d'analyses électroniques de texte latin sur base d'une grammaire et d'un vocabulaire en ligne), on voit donc que l'utilisation, bien pensée et bien dosée, des NTIC dans un groupe-classe permet aux apprenants de développer, au sein d'un environnement interactif, leurs capacités d'autonomie et de créativité tout en suivant, à leur propre rythme (pour découvrir de nouvelles matières ou tenter de remédier à des lacunes), un enseignement dont ils sont alors devenus les acteurs privilégiés.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :

[http://www.agers.cfwb.be/pedag/recheduc/point/point18/18\\_1.pdf](http://www.agers.cfwb.be/pedag/recheduc/point/point18/18_1.pdf)